

## Les importations japonaises : du pétrole à l'électronique

Alix de Saint-Vaulry \*

Le Japon est plus connu pour ses exportations que pour ses importations, mais celles-ci représentent tout de même 122 milliards de dollars en 1984, soit 6,3 % du commerce mondial, plaçant le Japon en troisième position derrière les Etats-Unis et l'Allemagne fédérale.

Avec 170 milliards de dollars, sa place de troisième exportateur mondial est encore plus affirmée. En 1967 les exportations nippones ne faisaient que 4,8 % du commerce mondial et les importations 4,5 %. Ce n'est qu'en 1973 que ces dernières ont dépassé 5 % du marché mondial.

La banque de données CHELEM permet d'étudier l'évolution depuis 1967 des structures géographique et sectorielle des importations japonaises. Dans CHELEM les importations sont comptabilisées *FOB* (*free on board*) ; elles sont ainsi directement comparables aux exportations.

---

\* Alix de Saint-Vaulry est chargé de mission au département « banque de données » du CEPIL.

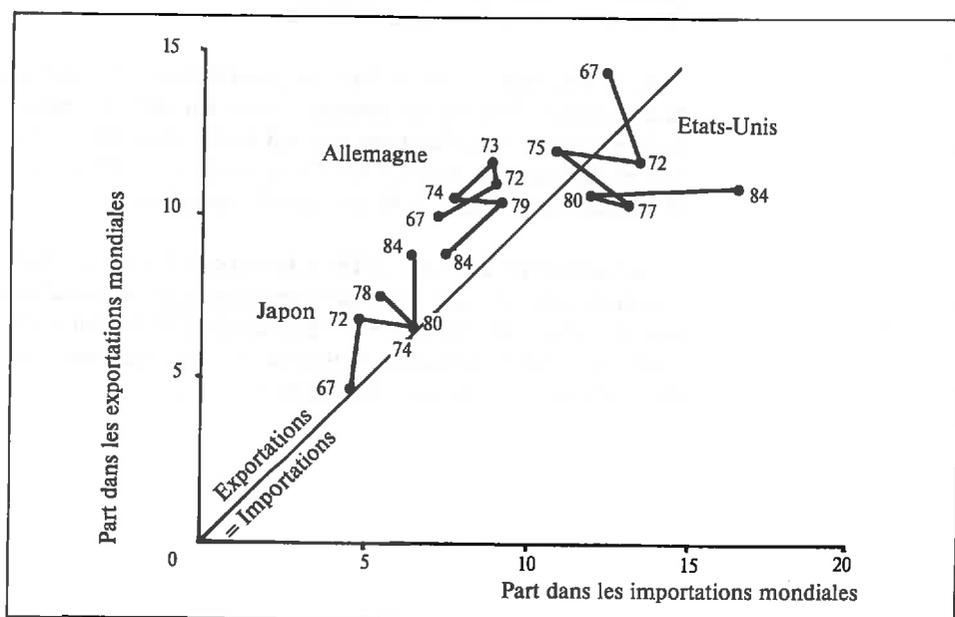
## Le Japon troisième importateur mondial

Le Japon, troisième exportateur mondial depuis 1971, est devenu le troisième importateur en 1981, devant la France et le Royaume-Uni. Sa part dans les exportations mondiales a progressé de façon continue, suspendue uniquement au moment des chocs pétroliers. A l'inverse, c'est seulement durant ces périodes, 1973-1974 et 1979-1980, que le Japon a accru sensiblement sa part dans les importations mondiales.

Les Etats-Unis restent le premier exportateur et le premier importateur. L'Allemagne est menacée par le Japon dans sa place de second exportateur mondial, un seul milliard de dollars les séparant en 1984, alors que l'écart est nettement plus important pour les importations : 21 milliards.

### Place des Etats-Unis, de l'Allemagne et du Japon dans le commerce mondial

*En pourcentage du commerce mondial*



Source : CEPII - Banque de données CHELEM

## Un excédent commercial massif malgré les chocs pétroliers

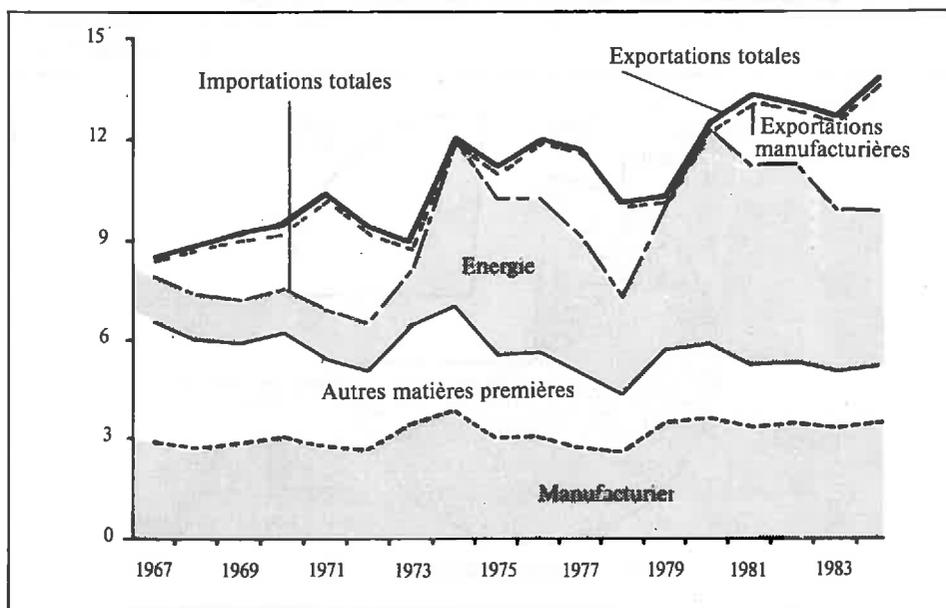
Si l'on rapporte ses échanges au produit intérieur brut, l'économie japonaise apparaît relativement peu ouverte, avec un ratio d'exportation de 14 % du PIB et un ratio d'importation de 10 % en 1984. Les exportations croissantes, manufacturières pour 99 %, entraînent un solde commercial fortement excédentaire. Les importations, toujours rapportées au PIB, ont une tendance générale à baisser en dehors des chocs pétroliers.

Le Japon est très dépendant de son approvisionnement énergétique, la moitié de ses importations dans les années quatre-vingt.

Il doit aussi acheter des produits agricoles et des minerais à l'étranger. Mais ces autres matières premières pèsent de moins en moins dans ses dépenses, ce qui est une tendance mondiale. En revanche, à la différence du reste du monde où leur part va croissant, les importations manufacturières restent stables autour de 3 % du PIB au Japon.

### Exportations et importations japonaises rapportées au PIB

En pourcentage du PIB japonais



Source : CEPII - Banque de données CHELEM

## La dépendance énergétique

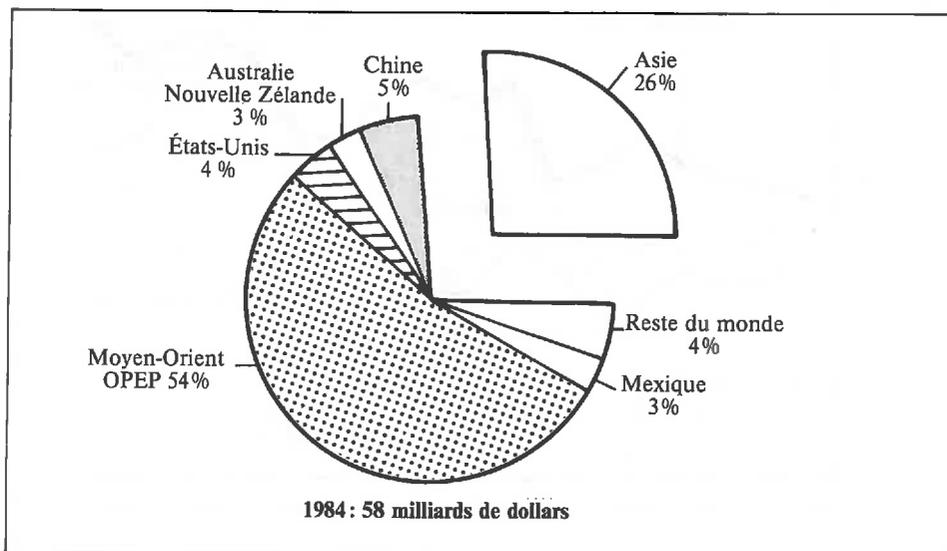
La part des importations énergétiques dans le PIB japonais est passée de 1,4 à 5 % au cours du premier choc pétrolier, elle est redescendue à 3 % en 1978 ; le second choc l'a fait remonter à 6,4 % en 1980, mais elle est actuellement à moins de 5 %.

Le principal fournisseur a toujours été le Moyen-Orient OPEP, mais l'Asie a pris progressivement une part importante du marché japonais, en particulier grâce aux exportations de pétrole et de gaz de l'Indonésie et de Brunei, de pétrole chinois et de dérivés du pétrole de Singapour. Les années quatre-vingt ont vu apparaître le Mexique, qui avec 1,8 milliard de dollars de pétrole en 1984 représente 3 % du marché.

Le Japon importe encore pour plus de 4 milliards de dollars de charbon en 1984, en provenance de l'Australie, des Etats-Unis et du Canada.

### Structure géographique des importations japonaises d'énergie

En pourcentage du total



Source : CEPPI - Banque de données CHELEM

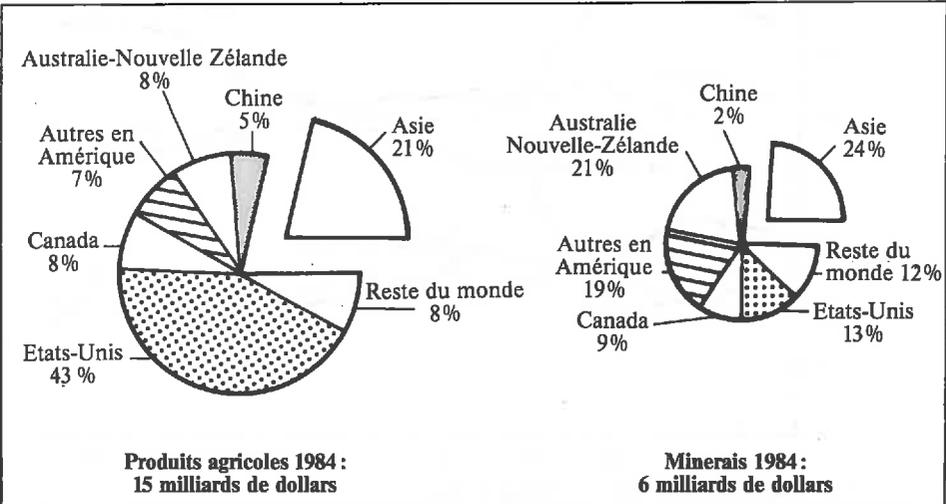
## Produits agricoles et minerais : l'Europe absente

S'il importe pour 58 milliards de dollars d'énergie en 1984, le Japon achète aussi pour 15 milliards de produits agricoles et pour 6 milliards de minerais, en grande partie au continent américain. Sur 4 milliards de céréales importées par le Japon en 1984, 70 % proviennent des Etats-Unis. Les Etats-Unis lui vendent aussi pour 2 milliards de produits agricoles destinés à l'alimentation sur un total de 4,7 et pour 2 milliards de produits agricoles destinés à l'industrie sur un total de 6,8.

Les achats de minerais sont diversifiés. Le Japon s'approvisionne en minerai de fer pour 60 % en Australie, en Nouvelle-Zélande et au Brésil. Ses achats de minerais métalliques non ferreux sont moins concentrés : Philippines et Indonésie, mais aussi Canada et Etats-Unis, Océanie et Chili... Quant aux minerais non métalliques, achats moins importants, ils arrivent plutôt des Etats-Unis et de Chine.

### Structure géographique des importations japonaises de produits agricoles et de minerais

En pourcentage du total



Source : CEPII - Banque de données CHELEM

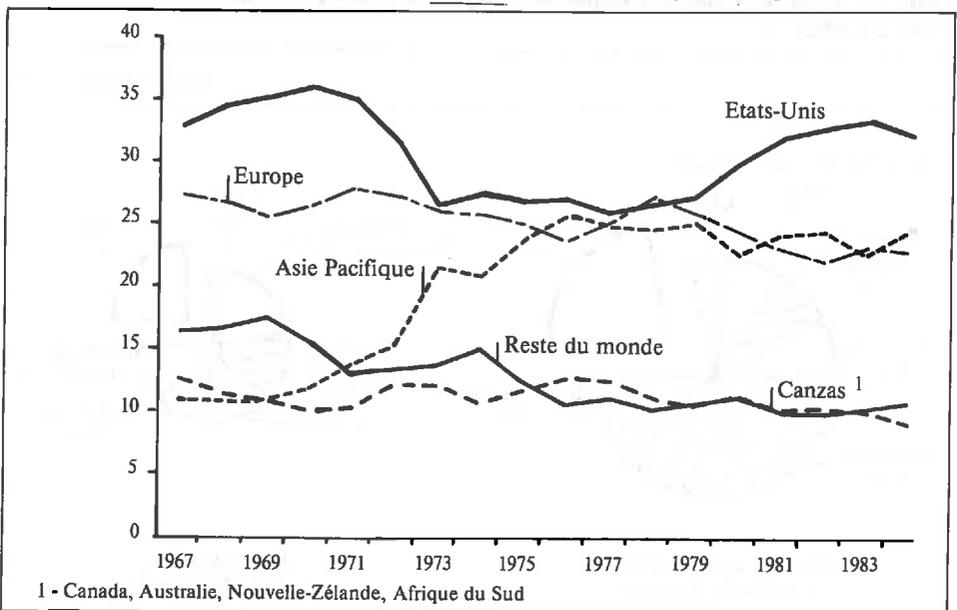
## Produits manufacturés : derrière les Etats-Unis, l'Asie-Pacifique rejoint l'Europe

Les Etats-Unis restent le premier fournisseur du Japon en produits manufacturés. L'Asie-Pacifique dispute la place de second à l'Europe dont la position se maintient difficilement, malgré la longue présence de l'Allemagne et du Royaume-Uni, qui détenaient respectivement 9 % et 6 % du marché en 1967 et encore 6 % et 3 % en 1984. Quant à la France, sa part est encore plus modeste : 2 à 3 %.

Au début des années soixante-dix, un changement dans la structure sectorielle des importations japonaises a permis à l'Asie-Pacifique de rattraper momentanément les Etats-Unis. A partir de 1979 la part des Etats-Unis remonte et celles de l'Europe et des autres pays industrialisés hors Asie diminuent. Pourtant Canada, Australie, Nouvelle-Zélande et Afrique du Sud détiennent encore près de 10 % du marché.

### Structure géographique des importations japonaises de produits manufacturés

*En pourcentage des importations japonaises de produits manufacturés*



Source : CEPII - Banque de données CHELEM

## En tête, les produits alimentaires et la chimie

Près de 20 % des importations nippones de produits manufacturés sont des produits chimiques : les Japonais en importent presque autant que de produits de l'industrie alimentaire. Le bois-papier et le textile représentent chacun plus de 10 % des importations manufacturières.

Grâce à un développement massif de sa production en début de période et à un effet prix favorable, le Japon a réduit la part de ses importations de produits sidérurgiques.

La filière métallique représente moins de la moitié des importations japonaises de produits manufacturés. Les achats de produits sidérurgiques et de non-ferreux, de moteurs et de machines n'ont crû que de 5 % en moyenne sur la période 1967-1984 en dollars constants <sup>1</sup>, alors que le reste des importations manufacturières croissait au rythme moyen de 10 % l'an.

### Structure sectorielle des importations japonaises de produits manufacturés

*En pourcentage des importations japonaises de produits manufacturés*

	1967	1973	1984
Produits de l'industrie alimentaire (K)	17,1	22,1	18,7
Chimie (G)	16,4	12,7	18,4
Sidérurgie, non ferreux (C)	24,3	12,9	14,1
Bois, papiers, divers (E)	10,1	14,2	10,5
Textile (D)	3,6	13,5	10,2
Electronique (FL à FO)	6,0	5,5	7,3
Matériel de transport (FS à FW)	5,3	4,2	6,0
Moteurs et machines (FC à FH)	9,8	7,3	5,4
Instruments de mesure et de précision (FI à FK)	3,1	3,2	4,3
Matériel électrique (FP à FR)	2,1	2,2	2,5
Chaudronnerie, articles métalliques (FA + FB)	1,6	1,5	1,7
Matériaux de construction, verre (B)	0,4	0,6	0,8
TOTAL manufacturier (en milliards de dollars de 1984)	100,0 (10,4)	100,0 (27,4)	100,0 (41,8)

Source : CEPPII - Banque de données CHELEM.

1. Dollars courants auxquels on applique l'indice de prix du PIB de l'ensemble des pays à économie de marché.

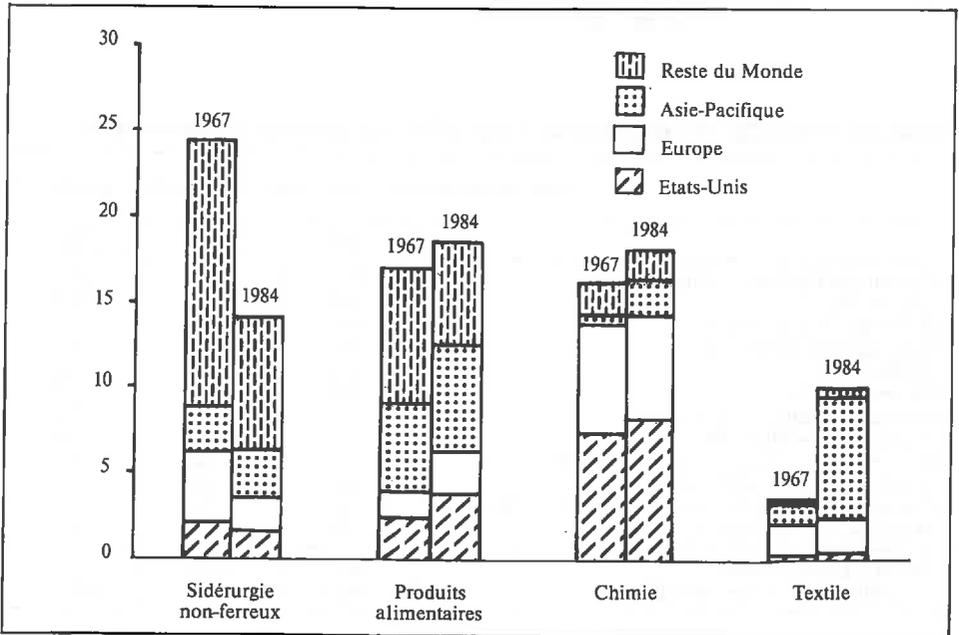
## Moins de produits sidérurgiques...

Exportateur net de produits sidérurgiques, 10 milliards de dollars d'exportations et 2 milliards d'importations en 1984, le Japon a beaucoup réduit ses importations en début de période. Mais il importe toujours beaucoup de métaux non-ferreux : 4 milliards de dollars en 1984.

Les Etats-Unis et l'Europe exportent vers le Japon beaucoup de produits chimiques de base, minéraux et organiques, mais les 5 milliards de dollars de viandes, volailles et poissons importés en 1984 par le Japon proviennent en majorité de pays moins développés. Ce sont les pays d'Asie-Pacifique, et notamment la Chine, qui ont profité de la demande japonaise croissante de textiles, en même temps qu'ils conquéraient le marché mondial <sup>2</sup>.

### Structure géographique des principales importations manufacturières japonaises

En pourcentage des importations japonaises de produits manufacturés



Source : CEPII - Banque de données CHELEM

2. « Les échanges de produits textiles de 1967 à 1982 », *Economie prospective internationale*, n° 18, 2<sup>e</sup> trimestre 1984.

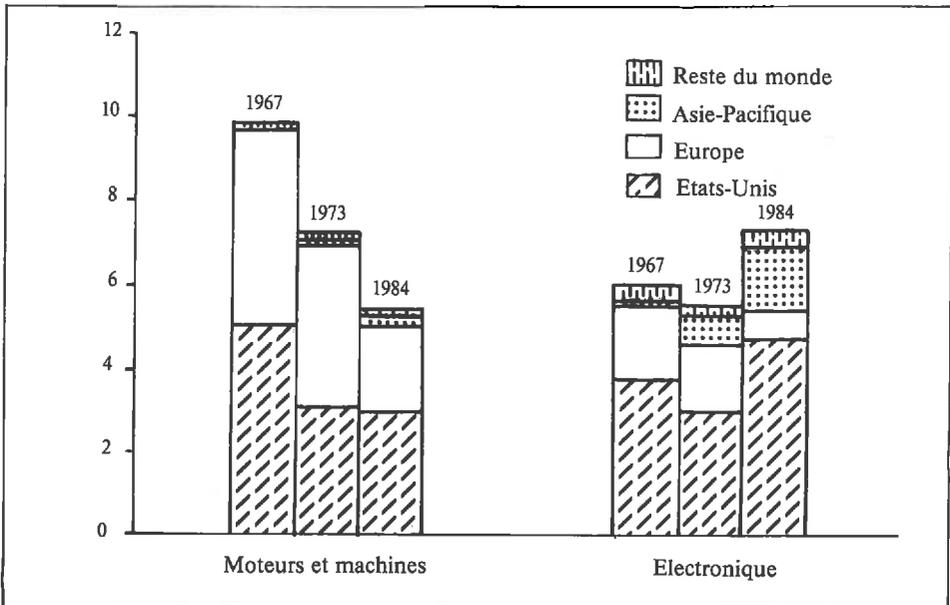
## ... de moteurs et de machines

L'aval de la filière métallique (branche CHELEM F), où le Japon est très fortement spécialisé, représente quand même le quart de ses importations manufacturières : 11 milliards de dollars en 1984. L'Europe a perdu des parts : de 40 % du marché en 1973, elle n'en possède plus que 28 % en 1984. Car malheureusement pour l'Europe, le Japon importe de moins en moins de machines et la moitié proviennent déjà des Etats-Unis.

Les pays d'Asie-Pacifique commencent à percer sur le marché des composants électroniques : 400 millions de dollars d'exportations vers le Japon en 1984. Mais ce sont en grande partie des filiales de firmes japonaises ou des joint-ventures implantées dans ces pays qui réexportent vers le Japon.

### Structure géographique des importations japonaises de moteurs et machines et d'électronique

*En pourcentage des importations japonaises de produits manufacturés*



Source : CEPII - Banque de données CHELEM

